



**Conseil économique
et social**

Distr.
GENERALE

E/CN.4/2003/NGO/103
12 mars 2003

ANGLAIS, ESPAGNOL ET
FRANÇAIS

COMMISSION DES DROITS DE L'HOMME
Cinquante-neufième session
Point 11(e) de l'ordre du jour provisoire

DROITS CIVILS ET POLITIQUES, NOTAMMENT LES QUESTIONS SUIVANTES :
INTOLÉRANCE RELIGIEUSE

Exposé écrit* par Communauté Internationale Baha'ie, organisation
non gouvernementale dotée du statut consultatif spécial

Le Secrétaire général a reçu l'exposé écrit suivant, qui est distribué conformément à la
résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

[3 mars 2003]

* Exposé écrit publié tel quel, dans la/les langue(s) reçue (s), sans avoir été revu par les
services d'édition.

Le Rapporteur spécial de l'ONU sur la liberté de religion et de conviction fait état dans ses rapports de graves et continuelles violations de la liberté de croyance et de conviction partout dans le monde. L'extrémisme et le fondamentalisme gagnent chaque jour du terrain, alimentant l'intolérance et la haine fondées sur la religion et la conviction. Nous constatons donc avec plaisir l'importance accordée par le Rapporteur spécial à la nécessité de prévenir l'intolérance et la discrimination fondée sur la religion. Nous nous félicitons également de sa demande de convoquer une conférence internationale consultative où la communauté internationale serait invitée à s'interroger sur le rôle des écoles dans la prévention de ces phénomènes.

La Conférence internationale sur l'Éducation scolaire en relation avec la liberté de religion et de conviction, la tolérance et la non-discrimination, qui s'est tenue à Madrid en novembre 2001, s'est clôturée par une vigoureuse déclaration proclamant le droit des enfants à "être élevés dans un esprit de paix, de tolérance, de compréhension mutuelle et de respect des droits de l'homme." La déclaration souligne "l'urgente nécessité de la promotion, de la protection et du respect de la liberté de religion ou de conviction pour le renforcement de la paix, de la compréhension, et de la tolérance entre individus, groupes et nations, et pour le développement du pluralisme culturel, notamment par le biais de l'éducation".¹ Faire respecter partout le droit à la liberté de religion et de conviction est d'autant plus nécessaire que nous vivons dans un monde déchiré par les extrémismes religieux. Pour ce faire, toutefois, les enfants du monde doivent apprendre qu'afficher des convictions religieuses profondément ancrées n'a rien d'incompatible avec le respect des droits de ceux qui pratiquent des croyances différentes des leurs.

Le document final de Madrid souligne l'importance de la scolarisation primaire et secondaire², dispensée à un âge critique où se forment les attitudes de tolérance et de non-discrimination. En fait, même les écrits bahá'ís confirment que "passé l'âge de la puberté, il devient extrêmement difficile d'éduquer et d'améliorer les caractères.... C'est donc dès la tendre enfance qu'il faut jeter les fondements d'une éducation solide. Plus la branche est verte et tendre et plus elle peut être redressée facilement" (Tablettes de `Abdu'l-Bahá, p. 578).

Il est une notion indissociable de toute initiative pédagogique qui chercherait à favoriser le respect des droits d'autrui, c'est celle de l'unité et de l'interdépendance de l'espèce humaine. L'unité et la diversité sont des concepts complémentaires et inséparables. Que la conscience humaine agisse nécessairement à travers une infinie variété de motivations et d'esprits individuels n'affecte en rien son unité essentielle. Au contraire, c'est précisément le respect de cette diversité qui distingue l'unité de l'uniformité. Aussi, intégrer la notion d'unité dans la diversité revient à favoriser une conscience planétaire, un sens de la citoyenneté mondiale et un sentiment d'amour pour l'ensemble de l'humanité. C'est permettre aux membres de l'espèce humaine de prendre conscience que comme l'humanité est une et indivisible, chacun de nous lui est confié dès la naissance et chacun de nous a une responsabilité envers elle. C'est aussi suggérer que pour édifier une communauté internationale pacifique, l'humanité doit laisser libre cours à la diversité et la complexité des expressions culturelles qui la forment et qui, en se développant, en s'épanouissant et en exerçant une influence

¹ Document final de Madrid, novembre 2001, para. 1 du dispositif

² Document final de Madrid, para. 8 du dispositif

réci-proque les unes sur les autres, composent des modèles de civilisations en perpétuel changement.

Nous sommes donc particulièrement favorables à l'inclusion dans l'ensemble des programmes scolaires du principe de l'unité et de l'interdépendance de la famille humaine. Les enfants doivent aussi être élevés dans des valeurs comme l'amabilité, l'esprit de coopération, la non violence, le respect et la tolérance. En apprenant à traiter les autres avec respect, ils apprennent à se respecter eux-mêmes. Les enfants élevés dans le souci du bien-être des autres ne risquent guère de devenir des adultes haineux et intolérants.

Il nous paraît également urgent d'apprendre aux enfants à voir, dans la richesse des traditions religieuses de l'humanité, ce qui unit ces dernières. Les Écrits bahá'ís affirment que "tous les peuples du monde, à quelque race ou religion qu'ils appartiennent, tirent assurément leur inspiration spirituelle d'une même source céleste et sont les sujets d'un seul Dieu" (Extraits des Écrits de Bahá'u'lláh, p. 217). Il convient donc de considérer que les religions du monde sont de même nature et poursuivent le même objectif, chacune étant source de connaissances, d'énergie et d'inspiration. Elles ont toutes permis de révéler en l'homme et dans la société, des capacités nouvelles, et de pousser l'espèce humaine vers sa maturité morale et spirituelle. Aussi serait-il judicieux de mettre en avant, dans l'enseignement de l'histoire et des religions à l'école, la complémentarité des objectifs et des fonctions des systèmes religieux du monde ainsi que les liens théologiques et moraux qui les unissent.

Il faudra encore, de toute évidence, beaucoup de réflexion et une longue quête spirituelle au sein des diverses communautés religieuses et entre elles, avant que l'idée d'unicité de la religion ne soit universellement adoptée. Le dialogue inter-religieux peut y apporter une importante contribution en suscitant une réflexion profonde sur l'unité essentielle des religions et en faisant apparaître l'urgente nécessité d'en acquérir une solide compréhension, malgré l'évidente diversité des expressions et des pratiques. Dans la vision bahá'íe des choses, le véritable objectif de la religion est d' "établir l'unité et la concorde entre les peuples de la terre."³

Cette force unique dont toute religion est dotée en propre peut, si elle est convenablement canalisée, puissamment contribuer à l'unité et la compréhension entre les peuples du monde. La religion a su modeler en bien et en profondeur les civilisations humaines pendant de nombreux siècles. Ne pourrait-elle pas aujourd'hui favoriser un vrai respect entre les peuples du monde? La Communauté internationale bahá'íe est persuadée qu'elle en est capable et qu'elle s'y emploiera.

³ Bahá'u'lláh, Tablettes de Bahá'u'lláh, p. 134